



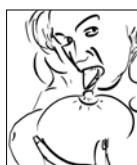
De notre envoyé spécial dans Le Monde

Le Monde du 15 juillet 2037.

Cet après-midi, Yves Leterme a quitté précipitamment le 16 rue de la Loi pour remettre sa démission à la reine Élisabeth au terme d'une heure de négociations avec sa secrétaire sans être parvenu à trouver un accord au sujet de son emploi du temps du lendemain. Une décision unilatérale, a-t-il déclaré au Deborsu de service, le célèbre descendant de la dynastie Deborsu de la Rtbef qui, récemment, a fait chanter *Le p'tit quinquin* en place du *Plat pays* au chef du gouvernement.

Depuis longtemps, la Belgique ne s'émeut plus guère des démissions à répétition du Premier ministre suivies dans la semaine de ses reconductions par la chef de l'État et qui ne donnent plus droit qu'à un entrefilet dans les principaux quotidiens nationaux. On sait qu'Yves Leterme est suivi depuis vingt-sept ans par une équipe de psychologues experts dans la fuite des responsabilités et la gestion des conflits. Un spécialiste des mathématiques du chaos a aussi été chargé il y a quelques mois par Philippe Chastel, l'actuel ministre de l'Intérieur, de comptabiliser le nombre de démissions, un chiffre contredit par divers médias mais qui varierait entre 35 000 et 36 120.

Selon toute vraisemblance, le Premier devrait prendre une retraite bien méritée au terme de cette année, la trentième à la tête du gouvernement. Il se dit dans le petit monde politique, resté belge faute d'accords sur une réforme de l'État sans cesse reportée, que la Flandre serait disposée à ce que Didier Reynders, 79 ans, lui succède enfin.



É. AL.

Ont bêtéméchantement participé au remplissage de ce numéro :
Éric Allard, Marc Bonetto, Jean-Marc Couvé, Éric Dejaeger,
Denise-la-Crémière, John F. Ellyton, Hozan Kebo, Roger Lahu,
Jane Lefeuve et Thomas Vinau.

Notre bannière est l'œuvre de Klerkz Govartz.

Tous les auteurs sont éditeurs responsables de leurs textes
et il n'y a pas de dépotoir légal.

LBMD n° 5 paru le 28 août 2008, tarataboumlalaaaa !

Contacts : john.ellyton@skynet.be, ericdejaeger@yahoo.fr,
jeanphilippe_querton@yahoo.fr

Blog – <http://lbmdure.canalblog.com/>

Et ça dure

La belle-mère dure. Ça refroidit difficilement, ces femmes-là, sinon les autres. Je guette le moment béni par qui veut de la mise en bière alors qu'elle en siffle des canettes sans élégance et encore moins carpailler.

La belle-mère m'use. Ça fait pas rêver, ces femmes-là. J'ai beau me dire qu'elle a conçu ma belle, je ne vois pas comment. Je ne veux d'ailleurs même pas le savoir. Et encore moins l'imaginer.

La belle-mère ruse. C'est malsain, ces femmes-là, prêchant le faux pour pourrir le vrai. Ne jamais l'écouter. Et encore moins lui céder, ne serait-ce qu'un mot.

La belle-mère me fait écrire des conneries.

J'ai honte. Presque

La belle-mère gagne toujours. Toujours.

La vie est moche.

Je suis moche.

J. LE.

Haïkus obscènes

Quelqu'un marche derrière moi
Et m'encule (paf !)
En tapinois

L'enfant de chœur branle et doigte
Le tonsuré (merde, alors !)
Râle un psaume

Elle ouvre comme elle bâille
Ses lèvres d'albâtre
Et m'inonde chaleureusement

Double dilatation
Elle fait minette
À l'abbesse recueillie

Une bite dans le cul
Une autre en bouche
Elle ne gémit qu'en sourdine

Sans crier gare
Elle aspire la praline
Puis engloutit le dard gluant

M. Bo.

À quoi ressemble la palme de la connerie cet été ? Eh bien ! Elle ressemble à un pin's sur lequel la tronche de Jacques Mercier nous confie qu'il est, depuis le 20^e anniversaire du *jeu des dictionnaires*, poursuivi, à cause de sa notoriété grimpante, par des papas rassis. Mais il n'y a pas à s'inquiéter, ces papas rassis ne sont que belges et n'émarqueront pas aux rédactions de vos *Gala* et autres *vifs VSD* préférés, mais peut-être quand même à celle de *La Libre Match*, le *Paris Match* du Belge.

À quand le pin's avec la *smoel* (comme dans « *à smoel toe !* ») à Leterme : celle d'un *zievereir* mou et indécis *qui voudrait bien avoir l'air mais qu'a pas l'air du tout* et qui, pour avoir tout de même l'air un peu, fait copain comme cochon avec les *nasillards* de son landerneau, réservoir à voix de gros beaufs d'extrême droite à l'ancienne dont les vieux sont morts à Stalingrad – c'est si beau l'uniforme ! Et sous la chaleur de juillet, le chèvre-choutage va bon train... Mais voilà la pluie : le chou pourrit et la chèvre clamse. Le loup se fera-t-il charognard ?

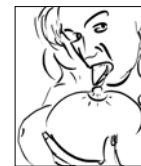
Comme tout tourne [en] rond, le gouvernement va *vijf munût' niki blôze* en vacances pour se refaire une santé réformatrice digne de la rentrée. Réformer ? Un mot dont il ne connaît pas le sens. Pour preuve : les dix-huit derniers mois d'incompréhension totale dans ses négociations de potaches. La seule bonne réforme serait de voir ses membres abandonner leur politique colonialiste de caïds à la *bom'pa* toujours résistante chez nous malgré la notable réduction de territoire belge depuis les années 1960. Le reste viendra tout seul... de la population qu'on entendra enfin.

Et à propos de colonialisme, cet été a vu le plus puant des procès contre l'humour qu'il est possible de concevoir : l'affaire Siné, anar anticolonialiste de mon cœur. Tout le monde sait bien que si je me prends un gadin, Jean rira et j'en pleurerai. Ça n'empêchera pas Jean de me filer son blavin pour éponger mon tarin enraîné. C'est ça, être humain. C'est le genre de geste en équilibre que Val aime découvrir chez l'homme, voire qu'il insuffle volontiers par ses éditos à l'homme en devenir. Sauf que dans l'affaire Siné, il se comporte comme un *jujeke* qui supprimerait volontiers l'humour pour ne pas être la risée du monde lorsqu'il se prendra les pieds dans le tapis, ce qui vient de lui arriver ! Sans humour, l'homme marche sur une patte ; c'est imaginer la haine sans l'amour, c'est penser la laideur au pouvoir. Tiens, Val, voilà mon tire-jus ! Je l'ai utilisé en pleurant de rire avec Siné, mais il reste de la place.

Voulant connaître le sentiment de Serge Poliart, le patron du *Bâtia* régulièrement abrité dans le *Charly weakly* vendu en Belgique, je lui ai balancé une petite bafouille électronique. Pas de réponse à ce jour, mais je prendrai du plaisir à lire son avis dans son canard, si je tombe dessus,

- 01 – Elle a oublié son journal intime dans la jungle.
- 02 – Elle pense qu'elle a plus de chances de battre Uribe que Sarkozy.
- 03 – Elle en a déjà marre de ses enfants qui ne la lâchent plus.
- 04 – La coke y est moins chère.
- 05 – Elle souffre du syndrome de Stockholm.
- 06 – Ses cheveux poussent plus vite là-bas.
- 07 – Paris n'est plus ce qu'il était.
- 08 – Elle veut lancer un I.B. exclusivement réservé aux pauvres d'Amérique du sud.
- 09 – Elle ne supporte plus d'être enfermée.
- 10 – Elle a demandé « Qu'est-ce que c'est ? » quand on lui a montré un Tampax.
- 11 – On lui a interdit d'ouvrir un parc de survie dans le Vercors.
- 12 – Elle est devenue allergique à l'eau chaude.
- 13 – Elle espère s'échanger contre deux otages, être à nouveau libérée et recommencer sans cesse.
- 14 – Elle veut jouer une bonne FARCE à tous ceux qui l'ont soutenue.
- 15 – Elle a besoin de vacances.
- 16 – Elle ne comprend rien aux programmes diffusés par TF1.
- 17 – Elle a appris qu'on voulait lui offrir l'œuvre complète d'É.-E. Schmitt.
- 18 – Elle n'a pas réussi à creuser une feuillée convenable dans son appartement.
- 19 – Elle n'a plus de fourmis dans les jambes et ça lui manque.
- 20 – Elle est jalouse de Carla Bruni qui est meilleure guitariste qu'elle.

É. DE.



car je ne lis plus la folle *loco* qui le tire depuis deux ans, en tout cas pas par les temps qui courent.

Et c'est ainsi que Jacques Mercier est grand, car il a fait rire Spock.

P.-S. : Siné lance un canard anar, dicit *Le Monde* 27/08/08.

(*Smoel* : tronche – *À smoel toe !* : ta gueule ! – *Zievereir* : bavard – *Vijf munût' niki blôze* : cinq minutes une fois souffler [avec l'accent bruxellois, *newo* ?] – *Bom'pa* : bon papa – *Jujeke* : petit juge - allusion au Christ et au jugement dernier.).

J. EL.

Avant, grâce à Nivéaxe



CHERCHEZ
LES ERREURS

Odeurs de viande avariée
ou de pot pourri à chiottes
Transpi froide et chaude
Peau collante, vêtements pégueux
Irritations, dermatites et champignons
Pour une solitude à toute épreuve
Sans compter la haine et l'agressivité des autres
Calvaire au bureau, au métro, au dodo !

Un beau cadeau des producteurs
de déos merdiques qui coûtent un pont
et ne flingue même pas les mouches au vol
Pire ! Vous les attirez...
Et vous payez pour !...
CHER !

J. EL.

Aujourd'hui, grâce à la pierre d'alun



Comme Marilyn, vous allez enfin pouvoir porter
votre **CHANEL N° 19** correctement.
Au dodo, mais aussi dans le métro ou au bureau.
Mieux ! Faites des éconocroques
et utilisez la pierre d'alun* seule.
Les hommes ne se sentiront plus...
ils ne sentiront
QUE LA FEMME !

2,55 € chez À L'AISE LA LIONNE
pour les 2 prochaines années
à raison d'une utilisation quotidienne
Protection garantie jusqu'au lendemain
UNE BONNE CLAQUE À LA CONNERIE !
*aussi pour les mecs, s'ils y pensent.



Ce n'est qu'un débit (d'tabac) continuons les coups bas

Les belles poésies d'HOZAN KEBO
trad(h)uites en franco-belge par Roger Lahu

i'm a yellow freak

la hausse du prix
des barils d'huile de pierre
m'indiffère à un tel point
que je me sens monstrueux

*(ce qui me revigore)
(à chacun sa dope)*

pulsion de mort ?

aujourd'hui pour choisir
même un paquet de nouilles
il faut lire une documentation terrifiante
en tout petits caractères

*(sinon on vous traite
d'inconscient)
(ou de suicidaire)*

l'arroseur arrosé

j'écoute à la radio
un paranoïaque bien atteint
il parle des « mains sales » et des microbes
dans les lieux publics

*(il doit se laver les mains
même pendant qu'il urine)
(et donc se pisser sur les grolles)*

conjugaison

si je m'étais marié
j'aurais eu une belle-mère :
on appelle ça « concordance des temps »
ou complément de « circonstances aggravantes » ?

*(ou « rapports conjugués » ?)
(avec l'âge on oublie
même sa grammaire)*

H. Ke. & R. La.

COMPLÉMENT À

« NAISSANCE DE LA PORNOSOPHIE »

Voir La Belle-mère dure n° 2 du 21 mai 2008

Mélancolie du masturbateur après l'orgasme. L'avenir concentré dans une flaque morte. Corps, draps et linge souillés.

L'ampoule rectale sera brisée : pour un règne antédiluvien qui lubrifie le branle, Sodome femelle ! en ces jours d'occlusion, tu restes notre foyer d'espoir reclus.

Qui boit son vin jusqu'à la lie, forniquera jusqu'à plus soif.

Sagesse des lupanars, 3^e édition.

Lave ton regard dans la solitude. Pendant que tu y es, astique ta pine grasse de foutre.

Un coup de vit jamais n'abolira le hasard. Certes, mais pourquoi jouir, si l'univers n'implose pas comme un orgasme dilaté à l'infini ?

Moi qui suis fou, pas un vieux fou, pas encore, ça viendra, je fais des trucs insensés, comme tout bon fou qui se respecte, des trucs à se les prendre et à se les mordre. Tiens, par exemple : j'écarquille la matrice cérébrale, j'y dépose un jet de foutre oculaire et, trois semaines plus tard, un globe terraqué éjacule la vie, quelque part dans l'univers. Où ? Je sais pas, mais ça existe, c'est sûr, aussi sûr que je suis père putassier.

Quoi ? On dit putatif ? D'accord, si ça te fait plaisir, mais père putatif et putassier à la fois, et créateur de mondes improbables.

Certains soirs, je m'épate. Pas toi ?

M. Bo.

PROMENADE DOMINICALE

Le chemin serpente jusqu'au sommet. La neige recouvre tout. Des massifs noirs d'épineux et quelques genévriers glacés brillent dans la lumière. Sur le flanc de la colline, des branches rouillées attirent son regard. Il s'approche. Les pas sont difficiles sur le sol irrégulier. Soudain son pied heurte un obstacle, il trébuche et ses mains s'enfoncent dans la neige. La glace brûle ses doigts rougis par le froid. Sous le blanc opaque, une forme. Il la ramasse. C'est une vieille chaussure abandonnée collée à une tête de poupée. En remuant la glace, il découvre des sacs plastiques noirs durcis par le gel. Les branches qu'il croyait avoir aperçues sont en fait les armatures métalliques de landaus abandonnés. Il se promène sur une décharge.

T. Vi.